



L'ÉMAIL A FROID

Faute de pouvoir faire cuire sur place et décorer les objets divers obtenus avec l'argile plastique, peut-être sera-t-il possible de réaliser grâce à l'emploi de l'émail à froid, des travaux qui donnent l'impression des émaux courants. Voici les conseils que nous donne notre camarade JAILLETTE, instituteur à *Deûlemont par Quesnoy-sur-Deûle* (Nord), à ce sujet.

« D'abord, adresse où vous trouverez ivoirine et émail à froid : Artisan Pratique, 9, rue de Petrograd, Paris.

Les émaux à froid sont des vernis colorés qui permettent de très belles imitations de céramique. Ils peuvent être utilisés pour la décoration d'objets de bois de formes variées, assiettes, coffrets, etc... vases et poteries brutes. Ils permettent aussi facilement la réalisation de tableaux décoratifs de surface moyenne. Je crois qu'il ne faut pas dépasser 21x27. Du moins, je n'ai jamais fait plus grand. Si d'autres veulent essayer, il n'y a pas, à priori, de raisons de ne pas arriver à un bon résultat.

Les couleurs sont très belles. Leur nombre est limité, mais suffisant. Chaque couleur peut être mélangée avec les autres ; je préfère, personnellement, les employer purs. Les couleurs sont : noir, blanc, 2 jaunes — dont un très beau jaune venitien — 2 bleus — outremer et un très beau turquoise — rouge pompéien, vert antique. Il en existe peut-être une autre. Je n'ai utilisé que celles-là. Enfin, un diluant permet d'allonger ces vernis ; il est mieux de les utiliser purs. Mais, de toutes façons, le diluant est nécessaire pour nettoyer les pinceaux.

Pour décorer un objet — une assiette de bois, par exemple — réaliser d'abord un fond. Comme pour une peinture à l'huile. C'est ici qu'intervient l'ivoirine. C'est une poudre blanche. Se dilue facilement dans un peu d'eau à l'aide d'un pinceau. Disposer une petite quantité d'ivoirine dans un couvercle de boîte. La valeur d'une demi-cuillère à café ; tremper le pinceau dans l'eau et diluer jusqu'à obtention d'une pâte liquide. Pour le fond, ne pas hésiter à faire très liquide. Poser au pinceau, sur toute la surface à décorer, 3 couches successives, en laissant sécher convenablement chacune d'elles avant de poser la suivante.

Quand ce fond est sec, dessiner le motif décoratif. On obtiendra un bel effet en faisant ressortir en relief certaines parties du motif. Si nous voulons, par exemple, décorer une assiette d'une gazelle, il y aura intérêt à ce que l'animal soit un peu en relief. Faire alors une pâte mais assez épaisse pour que ça ne

bave pas des contours, avec l'ivoirine ; poser la pâte, laisser sécher. Mettre plusieurs couches si nécessaires.

Quand toutes les parties à mettre en relief ont terminées, bien laisser sécher. L'assiette se présente alors entièrement recouverte d'ivoirine. Certaines parties sont en relief.

Il n'y a plus qu'à poser l'émail. Le poser avec pinceau fin ou petit bâton en prenant peu à la fois. C'est épais. Ne pas repasser surtout. Quand on veut changer de couleur, il faut attendre que la première soit bien sèche (de 24 à 48 h.) si les deux couleurs doivent se côtoyer.

Poser le fond en dernier. Dessiner légèrement. L'émail est transparent, surtout pour les couleurs claires et on verrait les traits de crayon autrement.

Je ne sais pas si cette technique est à la portée des petits. Pour les plus grands élèves, ceux qui sont doués moyennement doivent, convenablement guidés, arriver à faire très bien. D'autant plus que de légères bavures sont permises et ne nuisent pas forcément au résultat. Souvent même, sur de belles pièces de céramiques véritables, il y a eu bavures des couleurs à la cuisson.

Il serait intéressant que des collègues tentent l'essai. Certains l'ont peut-être déjà fait. Quels résultats ont-ils obtenus ?

L'inconvénient est que l'émail coûte très cher. Prix du flacon, environ 200 fr.

POUR LES MATERNELLES CLASSES ENFANTINES COURS PRÉPARATOIRES

Une technique d'illustration économique, simple et expressive, convenant admirablement aux petits : c'est l'impression de silhouettes découpées dans le caoutchouc, de vieilles chambres à air d'auto données volontiers par les garagistes.

Le procédé, mis en honneur par L. Mawet, est expliqué dans son livre de lecture (lecture globale à l'école populaire, page 30), et utilisé dans l'album « non - non », aux illustrations si originales.

Les enfants illustrent le texte à imprimer sur une feuille de papier ; le meilleur dessin est découpé ou piqué, placé sur la chambre à air ; l'enfant ou la maîtresse le contourne avec un crayon bille. (On peut dessiner aussi directement sur le caoutchouc). La silhouette est découpée avec des ciseaux. On évide avec la pointe quelques détails indispensables ; par exemple, les yeux, la bouche du personnage, les boutons d'une robe. Ou, si la silhouette est grande, l'intérieure de la robe ou de la maison, etc... On enduit d'une couche légère de seccotine, on applique sur une planchette (hauteur d'un composteur, environ), et on met sous presse. Si ce travail est fait dans la matinée, on peut imprimer au début de l'après-midi texte

et caoutchouc ensemble, comme avec le lino.

Les petits adorent ces silhouettes très suggestives qui réalisent, avec beaucoup de vie, les personnages de leurs histoires, et ils attendent avec impatience le moment de peindre la nouvelle feuille. Ils mettent en couleur non seulement les blancs mais cernent aussi, à leur fantaisie, toute la silhouette et complètent le décor au pinceau. Des enfants de 4 ans réussissent très joliment ce travail. Les silhouettes peuvent aussi servir de cache pour la bruine ou de gabarit pour les découpages de papier glacé, dans le but de réaliser de jolis albums.

E. LALLEMAND.

J'ai expliqué longuement ce procédé facile, afin d'éviter les tâtonnements !

LE TITRAGE DES FILMS

(Voir Educateur n° 5)

I. FORMAT DU TITRE. — Le format du titre est fonction de la distance.

Il faut choisir une dimension pratique pas trop petite à cause de l'agrandissement des défauts des lettres :

	à une distance de	le titre aura
en 8 ^m /m (f.12,5)	0 ^m 50	135x195 ^m /m
»	0 ^m 60	180x240 ^m /m
en 9 ^m /m,5 (f.20)	0 ^m 50	155x195 ^m /m
»	1 ^m	340x420 ^m /m
en 16 ^m /m (f.25)	0 ^m 50	150x200 ^m /m
»	0 ^m 70	190x260 ^m /m
»	1 ^m	280x370 ^m /m

Mais il faut garder une marge de sécurité.

II. CADRAGE DU TITRE. — Il est très important car il est désagréable de voir des titres mal centrés. Notons à ce sujet que ceux des films Pathé d'Enseignement le sont généralement.

Pour certains appareils dont le viseur comporte une correction de parallaxe, la question ne se pose pas. Après avoir réglé la parallaxe à la distance à laquelle le titre est filmé, le viseur donne le cadrage. (sur EMEL 8^m/m par exemple).

Dans beaucoup de caméras, cette correction s'arrête à une distance de 1 m., quand elle existe, d'où nécessité de réglage.

On peut employer plusieurs procédés :

1° Quand on peut enlever le couloir presseur de film et dégager la fenêtre de la caméra, on peut, en posant sur cette fenêtre, soit un *prisme*, soit un papier dépoli (parchemin) avoir la projection exacte de ce qui sera filmé.

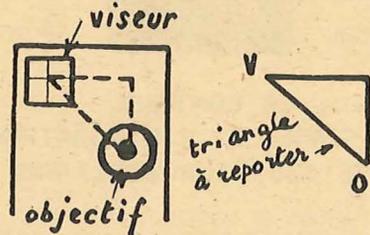
2° En faisant le triangle objectif-viseur et en le reportant sur le plateau de la titreuse, ce qui décale l'emplacement que doit occuper le titre à filmer.

REGLAGE DE L'OBJECTIF :

Le réglage se fait généralement jusqu'à 50 cm. Pour les objectifs non réglables en distance, il faut utiliser des bonnettes à portrait.

L'emploi de l'hypercinor (objectif grand an-

gulaire) permet, en combinant son réglage en distance avec celui de l'objectif normal, des prises de vues nettes jusqu'à 8 cm. de l'objet.



PRISE DE VUE - ÉCLAIRAGE ET DIAPHRAGME :

On opère généralement avec 2 lampes (une seule si on veut obtenir des effets d'ombres.

Le diaphragme dépend de la distance des lampes, de leur nombre, de la couleur du fond. Avec deux lampes flood (250 w.) placées à 40 cm. du titre à filmer sur fond noir, on peut diaphragmer à 8 avec un film de 23° de sensibilité.

Si l'on utilise une cellule, l'indication en sera plus exacte si l'on remplace le titre par un objet de teinte moyenne, un journal par exemple.

LONGUEUR DU TITRE :

6 images par syllabe + 26 images pour l'aecoutumance.

TRUQUAGES :

On peut aisément réaliser quelques truquages intéressants :

1° *Titre qui s'écrit seul* au fur et à mesure du déroulement du film :

Placer le titre à filmer à l'envers par rapport à la caméra (le texte doit être écrit à la gouache, sur verre, de façon qu'il s'efface aisément.

Prendre image par image (2 images à la fois) et effacer entre chaque prise de vue et en commençant par la fin, ½ cm. d'écriture (bien faire attention de suivre la marche inverse de la main quand elle écrit).

2° *Titre montant* :

Glisser la plaque où est écrit le titre devant l'objectif, en respectant le cadrage et en faisant en sorte de respecter le temps d'exposition du titre pour en assurer la lecture complète.

3° *Titres qui se déroulent* :

Le titre est écrit sur un tambour cylindrique que l'on déroule lentement (même précautions à prendre que pour le titre montant).

Pour tous renseignements complémentaires, m'écrire.

FONVIELLE,

60, rue Richelieu, Gennevilliers (Seine).

POUR LE FILICOUPEUR

Nous sommes en mesure de vous livrer, au même prix que le rhodoïd rouge, soit 6 fr. le dm², du rhodoïd blanc 2/10 poli 1 face.